

ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 6 JUIN 1910.

PRÉSIDENTE DE M. ÉMILE PICARD.

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

M. **BASSOT**, en présentant à l'Académie le Tome XII des *Annales de l'Observatoire de Nice*, s'exprime en ces termes :

« Ce Volume contient la suite des observations méridiennes, faites principalement pour la revision du Catalogue d'étoiles doubles de Dorpat : la fin des observations concernant ce long travail, qui n'a pas duré moins de 16 ans, ainsi que le Catalogue, établi à Nice, qui en résulte, est en cours d'impression et formera le Tome XIV.

» Le Tome XII renferme, en outre, le relevé de toutes les observations, non encore publiées, de comètes et de petites planètes, exécutées aux trois équatoriaux que possède l'Observatoire de Nice, le grand équatorial de 0^m,76 d'ouverture, le petit de 0^m,38 et le coudé de 0^m,40. Il donne enfin les découvertes et calculs d'orbites de comètes obtenus à Nice. »

CHRONOMÉTRIE. — *Sur les signaux horaires destinés aux marins.*

Note de M. **H. POINCARÉ**.

Je crois devoir, au nom du Bureau des Longitudes, communiquer à l'Académie quelques détails sur une intéressante application de la T. S. F. à la navigation. C'est M. le lieutenant de vaisseau Tissot qui en a le premier conçu le projet ; il a pensé que d'un poste radiotélégraphique suffisamment puissant, on pourrait envoyer à de très grandes distances aux navires en mer des signaux quotidiens qui leur permettraient de régler leurs montres et même de se passer de chronomètre. Il a même construit

des appareils récepteurs, dont le prix est très modique et fort inférieur à celui d'un chronomètre, dont le maniement est facile et qui pourrait être facilement acquis, même par les caboteurs.

Le Bureau des Longitudes, saisi de la proposition, en confia l'étude à M. le Commandant Guyou; notre confrère démontra que la réalisation était possible, et l'on put obtenir sans peine des Pouvoirs publics les crédits nécessaires. Nous ne pouvions naturellement rien faire sans le concours de l'Observatoire et sans celui du Service radiotélégraphique militaire de la Tour Eiffel. En ce qui concerne la partie astronomique, M. Bailland a chargé de cette mission M. Boquet qui s'en est acquitté avec son zèle, son dévouement et sa ponctualité accoutumés. Nous devons également remercier M. le Commandant Ferrié qui a organisé les appareils producteurs de signaux et dont la compétence spéciale et l'esprit inventif nous ont été très utiles.

L'installation a été retardée de plusieurs mois par les inondations de la Seine, qui ont amené la destruction complète du poste de la tour Eiffel. Aujourd'hui le désastre est réparé et le service fonctionne régulièrement depuis le 23 mai.

De 11^h 50^m à 11^h 59^m 55^s on envoie une série de traits à titre d'avertissement; à minuit 0^m 0^s un signal court est envoyé automatiquement par la pendule. De minuit 1^m 0^s à minuit 1^m 55^s, nouvelle série d'avertissement comprenant un trait, deux points, un trait, deux points, etc.; à minuit 2^m 0^s, nouveau signal court automatique. De minuit 3^m 0^s à minuit 3^m 55^s, troisième série d'avertissement comprenant un trait, quatre points, un trait, quatre points, etc.; à minuit 4^m 0^s, dernier signal court automatique.

De cette façon, les navires auxquels le premier signal aurait échappé, recevront l'un des deux derniers, et grâce à la différence des séries d'avertissement, aucune confusion ne sera à craindre.

CHIMIE ORGANIQUE. — *Préparation et propriétés des α -hydrindones- β -dialcoylées ou indanones-1-dialcoylées-2.2.* Note de MM. A. HALLER et ED. BAUER.

Parmi les divers modes de formation des α -hydrindones ou indanones-1, celui consistant à porter des chlorures des acides β -phénylpropioniques, qu'on traite au sein de l'éther de pétrole par du chlorure d'aluminium, compte parmi les plus simples et les plus pratiques.